

M'kira : recrudescence de l'insécurité



Le
chef-li
eu de
la
comm
une
de
M'kira
. ©
D.R.

Selon Rabah Medjahed, le président de l'APC de M'kira, "en plus des vols par effraction, ces groupes recourent même à l'usage de la force, surtout lorsqu'il s'agit de personnes vulnérables".

La recrudescence des vols dans les villages de la commune de M'kira (daïra de Tizi Ghennif) ne cesse d'inquiéter les habitants, en l'absence de toute structure de sécurité dans la région. "Nous sommes impuissants devant la situation qui prévaut dans nos villages. Même si nous avons tenté d'exiger des autorités de répondre à notre revendication, à savoir la mise en place d'une structure de sécurité à Tighilt Bougueni, nous n'avons eu que des promesses. Cela fait maintenant une dizaine d'années que nous réclamons vainement cette structure", s'est plaint un membre du comité de village de Tighilt Oukerrouche. La même inquiétude est exprimée par la plupart des comités de la vingtaine de villages que compte cette commune rurale déshéritée de la wilaya de Tizi Ouzou. Devant cette insécurité qui va crescendo, les présidents des comités viennent à nouveau de saisir les autorités, avant de recourir à des actions de rue, menacent-ils.

Ces derniers rappellent que la population avait déjà observé une journée "ville morte" en 2014, mais depuis les promesses des autorités sont restées lettre morte. "Nous avons été reçus par le chef de daïra en présence de l'ex-maire et d'autres représentants des corps de sécurité à Tizi Ghennif. Mais tout ce qui a été discuté n'a pas été respecté", soutiennent-ils, tout en précisant que les habitants de leurs villages vivent la peur au ventre après l'enregistrement d'une dizaine de vols commis par des malfaiteurs agissant vraisemblablement en toute impunité. Ni les domiciles ni les commerces ne sont épargnés, ont-ils encore souligné. Selon Rabah Medjahed, le président de l'APC de M'kira, "en plus des vols par effraction, ces groupes recourent même à l'usage de la force,

surtout lorsqu'il s'agit de personnes vulnérables". "Dernièrement, un couple de vieux a été ligoté à Imâanden. Quant aux autres vols, nous avons appris qu'il ne se passe pas un jour sans qu'un citoyen ne soit attaqué. Sincèrement, nous sommes dans une commune où l'insécurité règne en maître. Nos concitoyens ne savent plus comment faire pour se défendre", avoue ce P/APC.

Notre interlocuteur nous apprend qu'il a préparé un rapport détaillé à remettre au wali de Tizi Ouzou. "Notre APC a mis à la disposition de la Gendarmerie nationale l'ex-siège d'APC. Celui-ci a été restauré. Cependant, les agents en poste n'ont pas la qualité de police judiciaire, c'est pourquoi ils ne sortent pas. On nous dit toujours que c'est une section spécialisée dans la lutte antiterroriste. Ce que nous voulons est une brigade de gendarmerie avec toutes les missions qui lui sont dévolues", nous a-t-il expliqué.

O. Ghilès